

Michel-Marie Pacthod, un enfant de Saint-Julien devenu général d'Empire

Le Saint-Juliennois, Michel-Marie Pacthod, était un soldat extraordinaire.

Tour à tour, général de la Révolution Française puis de l'Empire, son nom est gravé dans le marbre des colonnes de l'Arc de Triomphe, à Paris

SAINT-JULIEN EN-GENEVOIS

Né le 16 janvier 1764 à Saint-Julien, Michel Marie Pacthod se destinait à une carrière judiciaire. Après ses études à Turin, il rejoint le corps des gardes du roi de Piémont-Sardaigne, avant de s'établir à Chambéry comme avocat.

Lorsque la Savoie est annexée à la France en 1792, il se rallie à la Révolution et intègre le club des jacobins de Carouge, avant d'être élu lieutenant-colonel par les volontaires du département du Mont-Blanc.

Des faits de guerre remarquables

Sa première action d'éclat, Pacthod l'accomplit en 1794, à Marseille où, à la tête de 900 soldats, il réussit à repousser 5000 « Toulonnais » venus saccager la ville. Blessé par un boulet de canon, il est néanmoins nommé général de brigade en récompense de sa bravoure et de son sens tactique. Il sert ensuite dans l'armée des Alpes avant d'être nommé commandant de la place de Strasbourg en 1797.

À l'arrivée du Concordat puis de l'Empire, il rejoint Bonaparte et participe à la plupart des campagnes napoléoniennes. Au fil des combats où il est souvent aux avant-postes, le général Pacthod sera blessé à plusieurs reprises, ce qui n'entamera en rien sa vaillance et son aptitude à commander.

Nommé général de division lors de la campagne d'Espagne, il participe à toutes les grandes batailles, Austerlitz,



Quelle postérité pour Michel-Marie Pacthod ?

Enterré au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, où son tombeau devrait être prochainement restauré par le Souvenir Français, Michel Marie Pacthod a laissé deux traces dans sa commune d'origine. Une petite rue de Saint-Julien-en-Genevois porte son nom, qui est également gravé avec celui d'autres Saint-Juliennois sur le monument situé sur la promenade du Crêt (et qui se trouvait autrefois devant l'hôtel de ville). Ce monument rend hommage aux volontaires engagés dans les armées de la Révolution Française en 1792. Pacthod a également laissé une belle empreinte au plan national, car, au titre de général de l'Empire, son nom est gravé dans le marbre des colonnes de l'Arc de Triomphe, à Paris.

Iéna, Wagram – où il est à nouveau gravement blessé – avant que son attitude exemplaire lors de la bataille de Bautzen, en avril 1813, lui vaille de recevoir des mains même de Napoléon le titre de comte de l'Empire.

Le 28 mai de la même année, il obtient la réédiction de 8000 Prussiens lors de la bataille de Hanau et se voit alors

décerner par l'Empereur le titre de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Mais son plus extraordinaire fait de guerre, il l'accomplira lors de la campagne de France, le 25 mars 1814.

Rendre les armes

Ce jour-là, sous un déluge d'artillerie, il tiendra tête avec ses 5000 hommes pendant six

heures à 13 000 soldats et 80 canons de la coalition austro-russe avant de rendre les armes. Pacthod remet alors son épée au Tsar Alexandre Ier de Russie, qui lui répond « Monsieur, quand on se sert si bien de son épée, on en doit jamais s'en séparer ». Blessé et prisonnier, il recouvre bientôt la liberté. À la chute de l'Empire, en avril 1814, il soutient le roi

Louis XVIII. Il refuse de prendre part à la campagne des Cent-Jours en mars 1815, prétextant une opération suite à l'une de ses nombreuses blessures de guerre. Nommé inspecteur général d'infanterie par Louis XVIII en 1815, il prendra sa retraite militaire en 1827 avant de décéder à Paris le 24 mars 1830.

DOMINIQUE ERNST

Le général mal-aimé de Napoléon Bonaparte

La carrière militaire réalisée par Michel-Marie Pacthod est d'autant plus remarquable qu'elle fut régulièrement freinée par Napoléon Bonaparte. Cette rancune avait pour origine le fait que lorsque la famille du futur empereur était réfugiée à Marseille, Pacthod, alors commandant de la place, ne lui avait pas apporté assez d'aide.

La mère de Napoléon, Letizia Bonaparte – à l'origine de la célèbre formule « pourvu que ça dure », à propos de la réussite de son fils Napoléon et de l'aisance matérielle qu'elle lui apportait – et ses trois filles

Elisa, Pauline et Caroline, s'étaient retrouvées à Marseille après la prise de Toulon par les Anglais, en 1793.

Vivant chichement pendant plusieurs mois dans un modeste logement grâce à des travaux de couture et à de maigres subsides envoyés par un Napoléon alors capitaine d'artillerie, les quatre femmes verront leur situation s'améliorer au même rythme que la carrière de l'empereur.

Même s'il n'est pas sûr que Michel-Marie Pacthod ait volontairement laissé la famille Bonaparte dans le besoin, la

rancune de l'empereur le poursuivra durant toute sa carrière militaire. Nommé général de brigade en 1795, Pacthod ne sera fait général de division qu'en 1808, malgré de nombreux faits d'armes. Il rejoint ensuite l'armée d'Italie en 1809, avant d'être relégué à Naples, puis en Illyrie (Albanie).

De retour dans la Grande Armée en 1813, sa bravoure et sa science de la guerre seront telles que Bonaparte ne pourra faire autrement que lui décerner le titre de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

plusieurs mois dans un modeste logement grâce à des travaux de couture et à de maigres subsides envoyés par un Napoléon alors capitaine d'artillerie, les quatre femmes verront leur situation s'améliorer au même rythme que la carrière de l'empereur.

Même s'il n'est pas sûr que Michel-Marie Pacthod ait volontairement laissé la famille Bonaparte dans le besoin, la

division qu'en 1808, malgré de nombreux faits d'armes. Il rejoint ensuite l'armée d'Italie en 1809, avant d'être relégué à Naples, puis en Illyrie (Albanie).

De retour dans la Grande Armée en 1813, sa bravoure et sa science de la guerre seront telles que Bonaparte ne pourra faire autrement que lui décerner le titre de Grand Officier de la Légion d'Honneur.



Le nom du général d'Empire Michel-Marie Pacthod est gravé dans le marbre de l'arc de triomphe, à Paris.



Le nom du général d'Empire Michel-Marie Pacthod est gravé dans le marbre de l'arc de triomphe, à Paris.